

## Évangile du lundi 30 mars 2020

Lundi de la 5<sup>e</sup> semaine de Carême

Acclamation (cf. Ez 33, 11)

Ta parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance.

Je ne prends pas plaisir à la mort du méchant, dit le Seigneur.

Qu'il se détourne de sa conduite, et qu'il vive !

Ta parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance.

Évangile (Jn 8, 1-11)

« Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre »

NB : Les années C, on lit plutôt Jn 8,12-20, Jn 8,1-11 ayant été lu la veille

<sup>1</sup>Quant à Jésus, Il s'en alla au mont des Oliviers.

→ Jésus prend l'habitude d'aller prier le soir au mont des Oliviers...

→ Ses apôtres iront avec Lui le jeudi saint sans crainte a priori

<sup>2</sup>Dès l'aurore, Il retourna au Temple.

Comme tout le peuple venait à Lui, Il s'assit et se mit à enseigner.

→ Mais dès tôt le matin Il est au Temple, assis, pour enseigner

<sup>3</sup>Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère.

Ils la mettent au milieu, <sup>4</sup>et disent à Jésus :

→ Mais L'appellent-ils "maître" vraiment par respect pour Lui ?

→ Il y enseigne assis, en signe d'autorité !

« Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.

<sup>5</sup>Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et Toi, que dis-tu ? »

<sup>6</sup>Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, Il écrivait sur la terre.

→ Pas de dallage : on est donc plutôt dans la cour du Temple qu'à l'intérieur

<sup>7</sup>Comme on persistait à L'interroger, Il se redressa et leur dit :

→ Il écrit avec un simple doigt : cette "terre" est plutôt poussière

→ Lisent-ils ce qu'Il écrit ? Le doigt du Fils de Dieu écrit Sa Justice dans la poussière des vies présentes autour de Lui, préparant ainsi les cœurs à entendre Sa réponse...

« Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »

<sup>8</sup>Il se baissa de nouveau et Il écrivait sur la terre.

<sup>9</sup>Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés.

Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu.

<sup>10</sup>Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? »

<sup>11</sup>Elle répondit : « Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

→ 4 étapes clés voulues par Jésus : 1. Il écrit des paroles de justice dans la poussière, 2. Il donne une exigence pour l'artisan de la sanction, 3. Tous se récuse les uns après les autres. 4. Il dit des paroles de justice à la femme

→ Sa justice est d'autant plus exigeante avec moi que je suis exigeant pour les autres, douce que je suis humble

### Commentaire Découvrir « Dieu aujourd'hui » de l'évangile

Père Alain de Boudemange

Mettons-nous, le temps de la lecture de cet évangile, à la place de cette femme. **Surprise dans son adultère, elle sait qu'elle risque la mort.** Elle comprend aussi qu'elle sert de prétexte dans le conflit entre Jésus et les Pharisiens. Quelle va être la réaction de cet homme, Jésus, devant lequel elle est traînée ? Comment va-t-Il la regarder, Lui, qui, par ailleurs, est si exigeant dans ses invitations à la conversion et à la lutte contre le péché ? **Jésus peut la condamner, et peut-être la sauver.**

Dans un premier temps, Jésus ne répond pas, Il semble se détourner de la question en se baissant et en traçant des signes sur le sol. Maigre soutien pour la femme ! Puis progressivement les regards accusateurs s'écartent et le regard miséricordieux de Jésus envahit la femme. L'exigence reste – « va et désormais ne pêche plus » – mais la miséricorde a fait son œuvre. Aujourd'hui, dans notre misère ou nos situations douloureuses, nous pouvons comme cette femme, accueillir le regard miséricordieux de Jésus sur notre vie.

### **Méditation de La Croix**

*Une sœur du carmel de Frileuse*

La femme que les scribes et les pharisiens amènent à Jésus ce matin dans le Temple a été surprise en flagrant délit d'adultère. Quelle aubaine pour eux ! La proie qu'ils jettent devant Jésus va l'obliger à prendre position « pour » ou « contre » la Loi de Moïse, et quelle que soit l'option que Jésus va prendre, ils Le tiennent.

Mais Lui ne regarde personne, ignore ces hommes et leur question, trop conscient de leur fourberie et de leur mépris pour la femme qui est là, tremblante de peur à l'idée du sort qui l'attend. Elle ne doit finalement son salut qu'à la maîtrise de ce Rabbi qui la respecte et prend sa défense sans en avoir l'air, sans rien lui dire, jusqu'au départ de ces hommes qui parlaient de la lapider. Jésus aussi la laisse alors partir, sans un mot de reproche ou de jugement : « Moi non plus je ne te condamne pas, va et ne pêche plus. » La voilà libre de toute menace, et l'évangile ne nous dit rien de plus sur le sentiment qu'elle a pu éprouver en quittant Jésus.

Est-il invraisemblable d'imaginer que la pécheresse qui vient trouver Jésus chez Simon le pharisien, soit cette même femme, éperdue de reconnaissance pour l'amour que Jésus lui a donné ? Dans sa détresse, elle n'a pas rencontré un juge mais un Sauveur qui l'a délivrée de ses péchés et, bouleversée d'amour elle vient exprimer son merci pour le pardon qu'elle a reçu. « Celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour », mais toute sa dette a été remise, et à son tour elle peut se montrer prodigue et, sans respect humain, répandre ses larmes (perles précieuses) et son parfum (trésor sans prix), tout son être brûlé par le feu de l'Amour.

### **Méditation de La Croix**

*Jean-Paul II, 1920-2005*

Jésus dit à la femme surprise en adultère « Ne pêche plus », mais Il éveille la conscience du péché chez les hommes qui l'accusent. Jésus semble dire aux accusateurs : cette femme avec tout son péché ne fait-elle pas apparaître aussi et surtout vos propres transgressions, votre injustice masculine, vos abus ? Il y a là une vérité qui vaut pour tout le genre humain. Une femme est laissée seule, elle est exposée à l'opinion publique avec « son péché », alors que derrière son péché à elle se cache un homme pécheur, coupable du péché d'autrui, coresponsable de ce péché. Et pourtant, son péché à lui ne retient pas l'attention, il est passé sous silence. Que de fois la femme ne paie-t-elle pas seule de cette façon ?

### **Commentaire Prions en Église de l'évangile**

*Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite bénédictine*

L'évangile de ce jour nous prépare à recevoir le don de notre réconciliation avec Dieu, scellée dans le mystère pascal. La miséricorde, notons-le, n'est pas une attitude bonasse qui consiste à avaliser n'importe quel comportement. Nous la voyons ici, assortie d'une exigence qui replace la femme dans sa liberté, sa responsabilité, sa dignité : « Va, et désormais ne pêche plus. » Écoutons cette parole et laissons-la nous dilater le cœur.